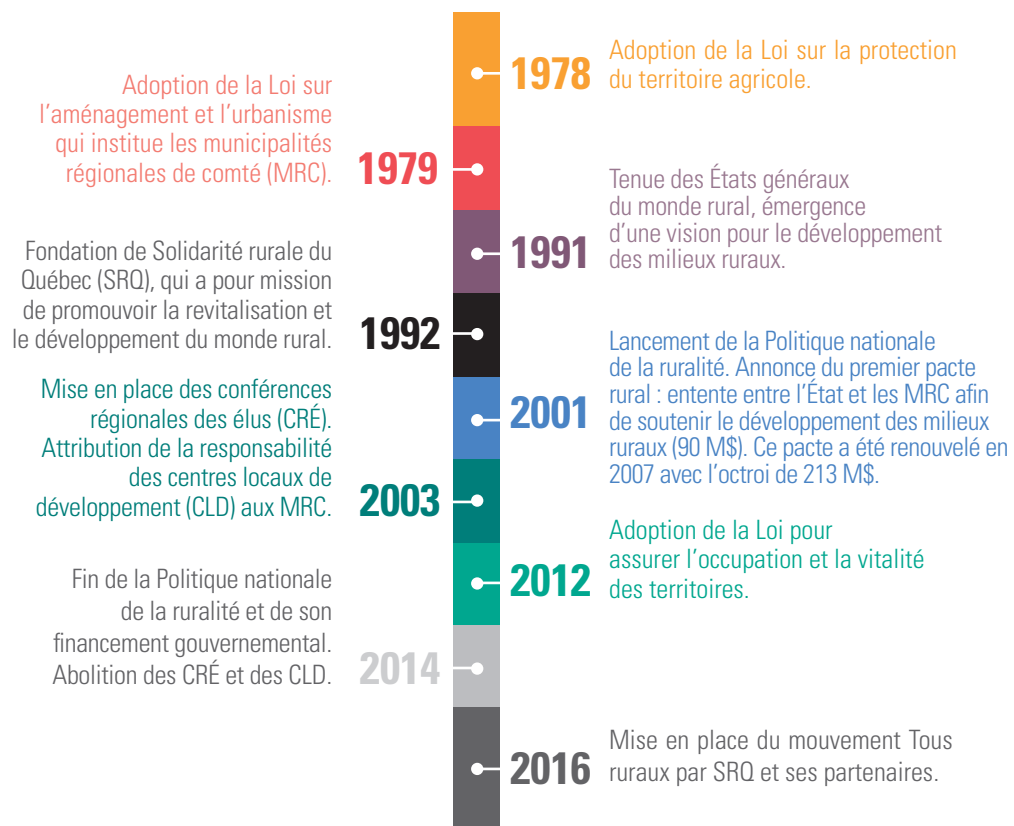


POUR UNE RURALITÉ VIVANTE ET PROSPÈRE

La ruralité québécoise a bien changé depuis l'époque où nos campagnes étaient passablement homogènes et que l'agriculture et la forêt constituaient les principales activités économiques. Au fil des ans, nos régions se sont transformées et ont fait place à une plus grande diversité. Même si l'agriculture y joue toujours un rôle de premier plan, les personnes qui vivent en milieu rural exercent divers métiers et de nombreuses entreprises y sont implantées.

Profitant du grand rassemblement pour la ruralité tenu en mai dernier et de la mobilisation autour du mouvement Tous ruraux, L'U vous propose un grand dossier sur le sujet: portrait et état de la situation, enjeux et défis, rôle de l'agriculture et pistes de réflexion pour bâtir l'avenir de nos villages et assurer la vitalité de nos campagnes.

LA RURALITÉ AU QUÉBEC FAITS SAILLANTS DES 40 DERNIÈRES ANNÉES



ON EST TOUS RURAUX!

Le 23 mai dernier, quelque 200 acteurs des quatre coins de la province se sont réunis à Québec pour discuter de l'avenir de la ruralité québécoise. Des femmes et des hommes issus de tout horizon (monde municipal, secteur agricole, milieux coopératif, scolaire, de la santé et du développement économique et communautaire) ont donné leur appui au mouvement Tous ruraux. Ils ont aussi uni leur voix pour demander au gouvernement de garantir la mise en œuvre de la Stratégie pour assurer l'occupation et la vitalité des territoires en débloquant les budgets nécessaires à la réalisation des chantiers jugés prioritaires dans les régions.

Organisé par Solidarité rurale du Québec, en collaboration avec l'Union des producteurs agricoles (UPA), La Coop fédérée et le Mouvement Desjardins, ce grand rassemblement était animé par Fred Pellerin, aussi ambassadeur de Tous ruraux. D'autres partenaires directement concernés par ce mouvement ont également collaboré à l'événement. Parmi ceux-ci, mentionnons la Fédération québécoise des municipalités, la Fédération des commissions scolaires du Québec, l'Assemblée des évêques catholiques du Québec, la Centrale des syndicats du Québec,

la Communauté métropolitaine de Montréal ainsi que le gouvernement du Québec.

Donnant le coup d'envoi de la journée, le premier ministre du Québec, Philippe Couillard, a rappelé l'importance que revêt la ruralité pour son gouvernement et de quelle façon celui-ci comptait jouer un rôle d'accompagnement et de soutien : mise en place des pôles régionaux d'innovation, déploiement de la stratégie numérique sur tout le territoire du Québec, Fonds d'appui au rayonnement des régions et Politique bioalimentaire québécoise.

Le rassemblement Tous ruraux a également été l'occasion de dévoiler un portrait de la ruralité québécoise réalisé en 2018 par Coop Carbone, lequel met en lumière de nombreux enjeux qui interpellent désormais l'ensemble des Québécois (voir le texte *L'État de la ruralité*). Au cours de la journée, les participants ont été invités à réfléchir sur les moyens permettant de relever les principaux défis qui ressortent de cette analyse.

L'OCCUPATION ET LA VITALITÉ DU TERRITOIRE

- ▶ Pour s'assurer de la rétention des jeunes en région, les collectivités doivent avoir accès à des services de pointe en matière d'éducation et de formation.
- ▶ Les communautés régionales doivent pouvoir compter sur des services Internet et de téléphonie performants, tant pour les particuliers que pour les entreprises.
- ▶ L'accessibilité aux soins de santé, aux commerces de proximité et à des activités culturelles en milieu rural est aussi primordiale.
- ▶ Si les entreprises et les organismes du milieu peuvent répondre en partie à ces défis, ils ne pourront tout faire sans un soutien adéquat de l'État.

LA GOUVERNANCE DES TERRITOIRES

- ▶ L'envergure et la diversité des défis des milieux ruraux interpellent de nombreux niveaux de gouvernance bien coordonnés.
- ▶ Si les municipalités viennent de se voir attribuer un rôle déterminant avec l'adoption de la loi les reconnaissant comme des gouvernements de proximité, certains enjeux, tel l'accès aux services publics, nécessitent toutefois d'être présentés à une échelle territoriale plus large. La question de la régionalisation de la gouvernance se pose alors.

LA FIERTÉ COLLECTIVE ET PARTAGÉE

- ▶ Les urbains et ruraux n'ont pas conscience de leur interdépendance et de leur complémentarité, d'où l'importance de créer des ponts.
- ▶ La population doit réaliser que la richesse de l'ensemble du territoire passe par des projets rassembleurs, qu'ils soient culturels, sociaux ou économiques.
- ▶ Une plus grande couverture médiatique des actions effectuées en région pourrait aussi favoriser une meilleure reconnaissance de la ruralité et recréer un sentiment de fierté.

Au terme de cette journée, les intervenants ont été unanimes à dénoncer les dangers d'un développement du Québec à deux vitesses : la haute pour les villes et la basse pour les régions. Gonflés à bloc, ils ont réaffirmé l'importance d'une ruralité vivante et prospère pour l'ensemble du Québec ainsi

que leur volonté d'unir les forces pour remettre la ruralité au cœur des priorités sociales. C'est d'ailleurs ce à quoi compte bien s'atteler le mouvement Tous ruraux d'ici les prochaines élections provinciales de cet automne. ✕



TOUS RURAUX

Tous ruraux souhaite mobiliser les Québécois et les Québécoises autour de l'importance d'une ruralité vivante et en mouvement.

POURQUOI?

Pour rétablir les ponts entre urbains et ruraux afin que tous prennent conscience de leur complémentarité et de leur interdépendance. Trop souvent, villes et régions ont été mises en opposition. Il est temps de considérer notre territoire comme un tout qui a besoin qu'urbains et ruraux s'y intéressent.

UN RÉSEAU DE MESSAGER

Une vingtaine de personnalités issues de plusieurs régions de la province se sont jointes à Fred Pellerin et deviennent les messagers du mouvement dans chaque région, dont Ricardo Larrivée (Montérégie), Laure Waridel (Montréal), Ariane Paré-Le Gal et Gérald Le Gal (Laurentides), Véronique Rivest (Outaouais), Évelyne Gélinas et Marie-Claude Trempe (Mauricie) ainsi que Guylaine Tremblay (Saguenay-Lac-Saint-Jean) et bien d'autres.

Pour en savoir plus : www.tousruraux.quebec ✕



L'ÉTAT DE LA RURALITÉ

Vingt-sept ans après la tenue des États généraux du monde rural, nos campagnes sont-elles en meilleure santé? Quel est le portrait actuel de notre ruralité et comment a-t-elle évolué depuis 1991? Une récente étude réalisée par la firme Coop Carbone, qui trace les portraits régionaux des milieux ruraux du Québec, lève le voile sur le sujet par le biais de plusieurs indicateurs statistiques sur la démographie, les services publics, l'économie et la qualité de vie dans chaque région. Pour en savoir plus, L'U s'est entretenu avec l'auteur de ce rapport, Renaud Sanscartier, aussi expert en agroalimentaire.

DE FAÇON GÉNÉRALE, COMMENT QUALIFIERIEZ-VOUS L'ÉTAT DE SANTÉ DE NOTRE RURALITÉ?

L'état de santé de la ruralité est à géométrie variable et dépend fortement d'où l'on se situe sur la carte du Québec. Tout n'est pas noir ni blanc. Dans les milieux très ruraux et éloignés des grands centres urbains, l'exode démographique est important, bien que celui-ci semble ralentir si l'on fait une comparaison avec ce que l'on a vécu dans les années 1990. Le manque de services, notamment l'Internet, et la disparition des commerces constituent toutefois des problèmes pour ces milieux.

Du côté des milieux ruraux rapprochés des zones urbaines, on observe au contraire une croissance démographique importante. Cette bonne nouvelle cache cependant un autre défi, celui du développement de la banlieue et les problèmes que cela peut susciter, comme la perte de terres agricoles.

À LA LUMIÈRE DE VOTRE ÉTUDE, QUELS SONT LES CONSTATS QUI VOUS ONT LE PLUS ÉTONNÉ?

Il y a plusieurs bonnes nouvelles qui concernent les milieux ruraux: l'exode rural semble ralentir, le taux d'inscriptions à un médecin de famille y est plus élevé qu'en ville, le nombre d'élèves par enseignant est plus faible en région ressource, etc. Aussi, les gens

semblent attachés à leur milieu: dans les régions ressources, une majorité des gens qui quittent leur village s'installent en ville ou à proximité, mais toujours en région ressource. Il y a plusieurs atouts sur lesquels on peut miser pour favoriser la vitalité des milieux ruraux.

SELON VOUS, QUELLES SONT LES ACTIONS À PRIORISER POUR AMÉLIORER LA SITUATION?

L'accès à certains services, tels que l'Internet et la téléphonie cellulaire, est primordial pour attirer des résidents. Favoriser l'installation de nouveaux immigrants en région pourrait également être nécessaire pour renverser la tendance démographique, car en milieu rural, il y a actuellement un seul jeune travailleur pour en remplacer deux autres qui prennent leur retraite. Enfin, il serait aussi important de mettre en place les conditions pour que les acteurs du milieu puissent élaborer et mettre en œuvre eux-mêmes les solutions à leurs défis.

SI VOUS AVIEZ UNE RECOMMANDATION À FAIRE, QUELLE SERAIT-ELLE?

Poursuivre la mobilisation initiée par Solidarité rurale avec Tous ruraux et faire valoir l'importance et les atouts de la ruralité, afin que chaque Québécois, rural ou urbain, en soit fier et puisse s'y reconnaître. ✖

QUELQUES FAITS SAILLANTS

L'ENJEU DE LA DÉMOGRAPHIE

Les Québécois ont un engouement clair pour la ruralité, mais ils privilégient davantage la vie rurale à proximité des grands centres. Ainsi, les régions éloignées sont toujours aux prises avec une décroissance de leur population.

Évolution de la population selon le territoire de 1981 à 2016

- ▶ Augmentation de 18 % en milieu rural contre 30 % en milieu urbain;
- ▶ Diminution de 7 % en région éloignée;
- ▶ Croissance de 107 % à proximité des centres urbains.

En milieu rural, 49 % de la population en âge de travailler a entre 45 et 64 ans, contre 42 % en milieu urbain.

L'ACCÈS AUX SERVICES PUBLICS

Si l'accessibilité aux réseaux de communication dans les milieux ruraux s'est améliorée depuis 2012, plusieurs ménages et entreprises doivent toujours composer avec un accès déficient à Internet et à la téléphonie cellulaire. Par ailleurs, les réseaux de transport en commun demeurent insuffisants.

Communications

- ▶ 84 % des ménages en milieu rural sont branchés à Internet (2016) contre 90,2 % dans les grands centres;
- ▶ 340 000 ménages n'ont pas accès à Internet haute vitesse ou disposent d'une connexion de mauvaise qualité (2017).

Réseaux de transport

Au cours des dernières années, plusieurs régions ont été affectées par l'abandon de nombreux trajets d'autobus (65 % de perte de services entre Rimouski et Gaspé) et par la fermeture de gares ferroviaires.

LES EMPLOIS

Si l'économie en milieu rural se porte bien, une pénurie importante de main-d'œuvre se dessine à l'horizon :

- ▶ Le taux de chômage est bas (7,5 %);
- ▶ Le taux d'emploi¹ est élevé (57,5 %);
- ▶ La moitié (49 %) de la population en âge de travailler est considérée comme préretraîtée.

L'INTERDÉPENDANCE ENTRE LES RURAUX ET LES URBAINS

L'interdépendance entre ruraux et urbains est indéniable, comme en témoignent les données sur l'emploi dans les secteurs agroalimentaires et de la production d'électricité, deux secteurs névralgiques de l'économie québécoise.

Industrie agroalimentaire

- ▶ La majorité des emplois et recettes de la production agricole sont générés en milieu rural et, à l'inverse, 66 % des emplois et recettes de la transformation agroalimentaire sont concentrés à Montréal et ses alentours;
- ▶ La production laitière se fait essentiellement en milieu rural et 51 % de la transformation du lait en milieu urbain.

Production d'énergie électrique

88 % de l'électricité est produite dans les régions ressources et 61 % est consommée à Montréal et ses alentours.

On peut consulter l'étude complète à l'adresse au bit.ly/portrait-ruralité. ✖

¹ Le taux d'emploi est le pourcentage des personnes en âge de travailler qui occupent un emploi.



DES ENJEUX QUI S'AMPLIFIENT POUR L'AGRICULTURE ET LA FORESTERIE

Aujourd'hui, 26 % des Québécois occupent 78 % du territoire. Garder cette ruralité bien vivante comporte toutefois son lot de défis qui sont autant d'ordre démographique, économique que social. Certains d'entre eux touchent encore plus directement le secteur agricole et son développement. En voici quelques-uns.



DÉMOGRAPHIE ET MAIN-D'ŒUVRE

La pénurie de main-d'œuvre qui se dessine à l'horizon des milieux ruraux risque de frapper encore plus durement le secteur agricole, alors que déjà, plusieurs entreprises sont aux prises avec des problèmes de recrutement de travailleurs. En 2014, le Conférence Board du Canada évaluait à 1 sur 12 le nombre d'emplois vacants dans le secteur, comparativement à 1 sur 36 dans tous les autres secteurs. En agriculture, les horaires sont dictés par les marchés, les saisons, la température, les cycles de production et le caractère périssable des produits. L'enjeu de la main-d'œuvre en agriculture est à ce point différent des autres secteurs qu'il requerra des solutions qui lui sont propres.



TÉLÉPHONIE ET INTERNET

Lorsqu'on parle de services de téléphonie et d'Internet, toutes les voix s'unissent pour réclamer haut et fort le déploiement d'un réseau de meilleure qualité sur l'ensemble du territoire québécois, à un coût raisonnable. En agriculture et en foresterie, de plus en plus de producteurs utilisent des téléphones intelligents pour surveiller de l'équipement, veiller sur le bien-être de leurs troupeaux ou consulter les conditions météorologiques. Par ailleurs, ils doivent transmettre plusieurs informations concernant leur entreprise par Internet. Or, les performances des réseaux actuels sont limitées dans plusieurs régions et quand les services Internet haute performance sont accessibles, ils ne sont souvent offerts que par un seul distributeur, et ce, à des prix plus élevés.



RÉSEAU ÉLECTRIQUE TRIPHASÉ

L'absence d'accès au courant triphasé est aussi une situation qui cause des maux de tête à plusieurs producteurs. De l'équipement plus performant utilisé en agriculture requiert ce type de courant. Or, certaines petites localités ne disposent pas d'un tel réseau. Pour y avoir accès, les producteurs doivent déboursier des sommes importantes.



PROTECTION DU TERRITOIRE AGRICOLE

On ne peut dissocier agriculture et ruralité, car la presque totalité des terres en culture sont situées en milieu rural. Ces terres constituent une richesse collective non renouvelable et nécessitent des mesures extraordinaires de protection. Encore aujourd'hui, de nombreuses pressions sont exercées sur cette zone verte de plus en plus convoitée. Plusieurs réclament des mesures d'allègement au régime de protection des terres, plaidant en faveur du développement régional. Chaque année, la zone agricole est amputée de 4 000 hectares en raison d'exclusions ou d'implantation d'usages non agricoles de toutes sortes.



ACCAPAREMENT DES TERRES

L'achat de terres par des non-agriculteurs, dont des fonds d'investissement, prend de l'ampleur et préoccupe le milieu rural. Ce phénomène entraîne une financiarisation des terres agricoles, qui pousse leur valeur à la hausse à un rythme qui dépasse de beaucoup leur productivité économique. En plus de restreindre l'accès à la propriété des terres pour les jeunes de la relève, ce phénomène soulève un autre enjeu rarement évoqué : celui de l'appartenance au territoire et du risque de dévitalisation des communautés. Des groupes financiers exploitent les terres, mais n'habitent pas la région. Les enjeux locaux sont secondaires pour eux, car ils vivent à plusieurs centaines de kilomètres des terres qu'ils font cultiver. ✕



L'AGRICULTURE FAIT RÉSOLUMENT PARTIE DE LA SOLUTION

Même si l'économie des régions s'est sensiblement transformée et diversifiée au cours des dernières décennies, l'agriculture continue d'être à la base d'une part importante de la vitalité des régions.

En 2017, le Québec comptait 41 406 agricultrices et agriculteurs œuvrant au sein de 28 194 entreprises agricoles qui généraient 8,8 G\$ en recettes financières. Ces entreprises ont procuré de l'emploi à quelque 56 500 personnes en 2016. Ces résultats font de l'agriculture la plus importante activité du secteur primaire au Québec, tant du point de vue du PIB que de l'emploi.

À plusieurs égards, l'agriculture pourra contribuer à la mise en œuvre de moyens permettant de relever les défis identifiés lors du rassemblement Tous ruraux et, du même souffle, assurer un avenir aux milieux ruraux du Québec. En voici quelques exemples.

AGROTOURISME, TOURISME GOURMAND ET PRODUITS DU TERROIR

En plus de créer des ponts entre ruraux et urbains et de leur faire prendre conscience de leur interdépendance, l'agrotourisme et le tourisme gourmand permettent aux entreprises agricoles et de transformation ayant « lucarne sur rang » en région de faire connaître, fièrement, leurs produits et leur savoir-faire et de diversifier leur mise en marché. Selon une étude de Lemay Stratégies dévoilée en 2016, les entreprises du secteur ont réalisé un chiffre d'affaires de 485 M\$ en 2015 et ont généré plus de 8 800 emplois. L'agrotourisme et le tourisme gourmand attirent près de 26 millions de visites-personne par année, dépassant ainsi celles des parcs régionaux et nationaux, des golfs, des centres de ski et des établissements muséaux.

PLAN DE DÉVELOPPEMENT DE LA ZONE AGRICOLE

Relativement récents dans le paysage rural, les plans de développement de la zone agricole (PDZA) sont des outils qui peuvent aussi avoir une incidence sur le développement des communautés rurales. Basés sur une dynamique de concertation, ils sont sous la responsabilité des MRC qui travaillent avec les acteurs du milieu, notamment les producteurs, à mettre en valeur la zone agricole. Dans leur phase de mise en œuvre, les PDZA proposent la réalisation d'actions concrètes et structurantes, adaptées aux besoins de chaque région. Plusieurs syndicats et fédérations régionales de l'UPA sont associés à la démarche.

L'ARTERRE

La mise en œuvre de L'Arterre résulte de la fusion de deux projets : Banque de terres agricoles mise sur pied par la MRC Brome-Missisquoi, un projet issu du PDZA de la MRC, et Banque de fermes créée par le Centre d'innovation sociale en agriculture. Ce regroupement d'activités a permis une intervention coordonnée dans le milieu agricole à deux niveaux. Tout d'abord, des agents assurent un service personnalisé de maillage axé sur l'accompagnement et le jumelage entre aspirants-agriculteurs et propriétaires. L'Arterre intervient plus particulièrement dans le cadre d'établissement de la relève par la reprise de fermes qui n'ont pas de successeur, l'acquisition ou la location d'actifs. En parallèle, un volet informatique a été développé. En effet, une plateforme Web ainsi qu'une base de données permettent de centraliser les données et de faciliter la consultation des informations recueillies.

Depuis 2016, le Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec coordonne, à l'échelle provinciale, les services de L'Arterre. À ce jour, 25 MRC y ont adhéré. Dans le contexte où la transférabilité des fermes est de plus en plus difficile, L'Arterre représente un outil très intéressant autant pour la relève que pour les cédants. En réduisant le nombre de fermes démantelées, il assure également le développement et l'occupation dynamique du territoire agricole. Pour en savoir plus, www.larterre.ca.

POLITIQUE BIOALIMENTAIRE

Avec ces cibles ambitieuses de croissance, nul doute que la Politique bioalimentaire 2018-2025 du gouvernement pourra jouer un rôle important dans l'économie de nos régions en soutenant le développement des entreprises agricoles, notamment en ce qui a trait à leur adaptation aux attentes sociétales telles que bien-être animal et protection des ressources. Encore faudra-t-il que le soutien soit à la hauteur des besoins. ✕

PORTRAIT DES PDZA

Région	Nb de MRC ¹	Complétés ou en élaboration	En cours de mise en œuvre
Abitibi-Témiscamingue	6	5	2
Bas-Saint-Laurent	8	7	3
Capitale-Nationale – Côte-Nord	12	8	7
Centre-du-Québec	5	5	5
Chaudière-Appalaches	10	9	5
Estrie	7	7	6
Gaspésie-Les Îles	4	3	–
Lanaudière	6	6	2
Mauricie	6	6	3
Montérégie	15	14	8
Outaouais-Laurentides ²	15	14	10
Saguenay–Lac-Saint-Jean	5	5	5
Total	99	89	56

¹ Nombre de MRC (territoires équivalents) avec une zone agricole.

² Inclus les PDZA de Montréal et Laval.